



UNIVERSITÉS DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE DE LA SORBONNE
13, RUE DE LA SORBONNE - 75257 PARIS CEDEX 05
TEL : 01 40 46 30 27 - FAX : 01 40 46 30 44

Inv.

SIGB

Sibil

SU

Cote U 59-2 in-4

1153802526



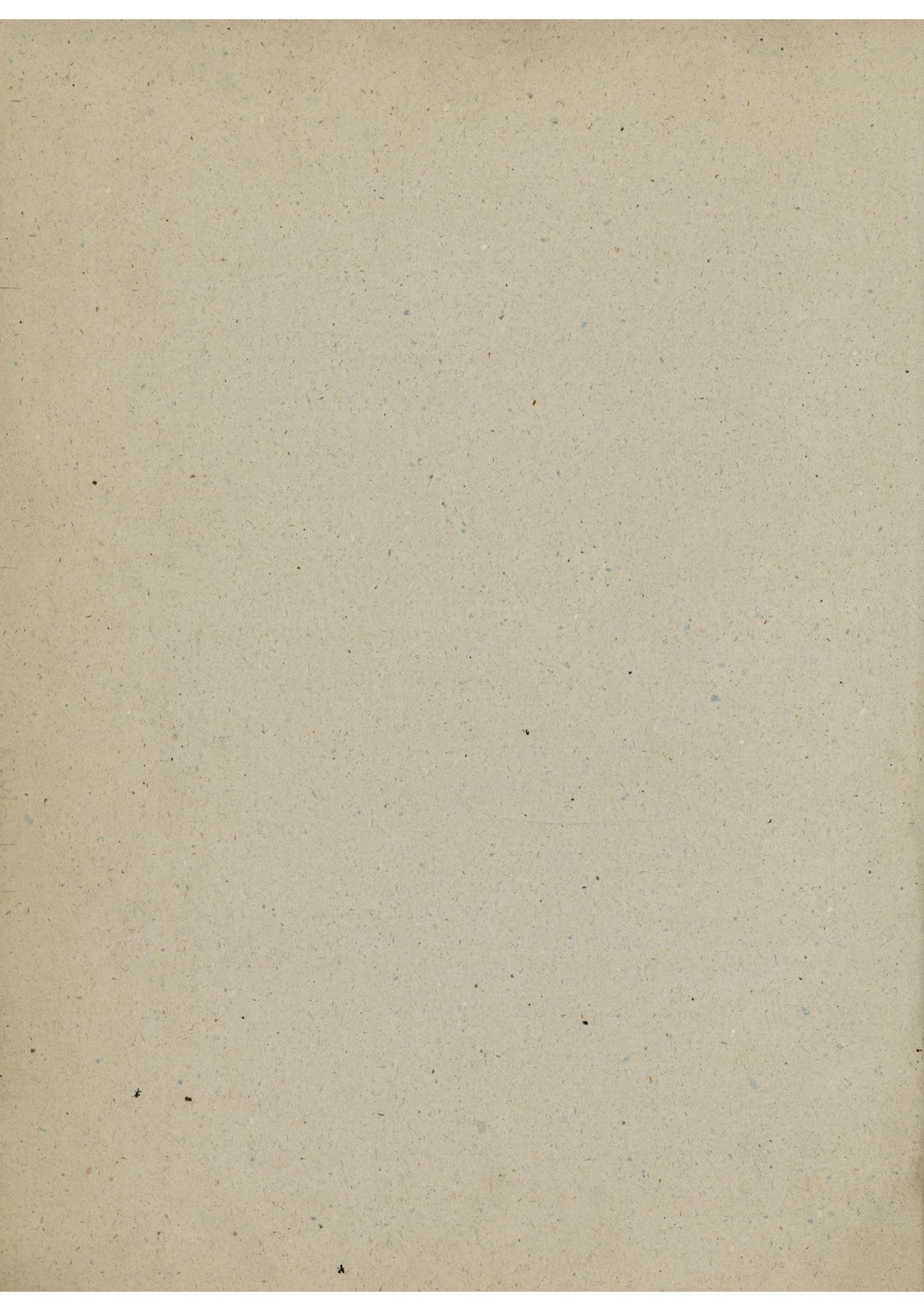
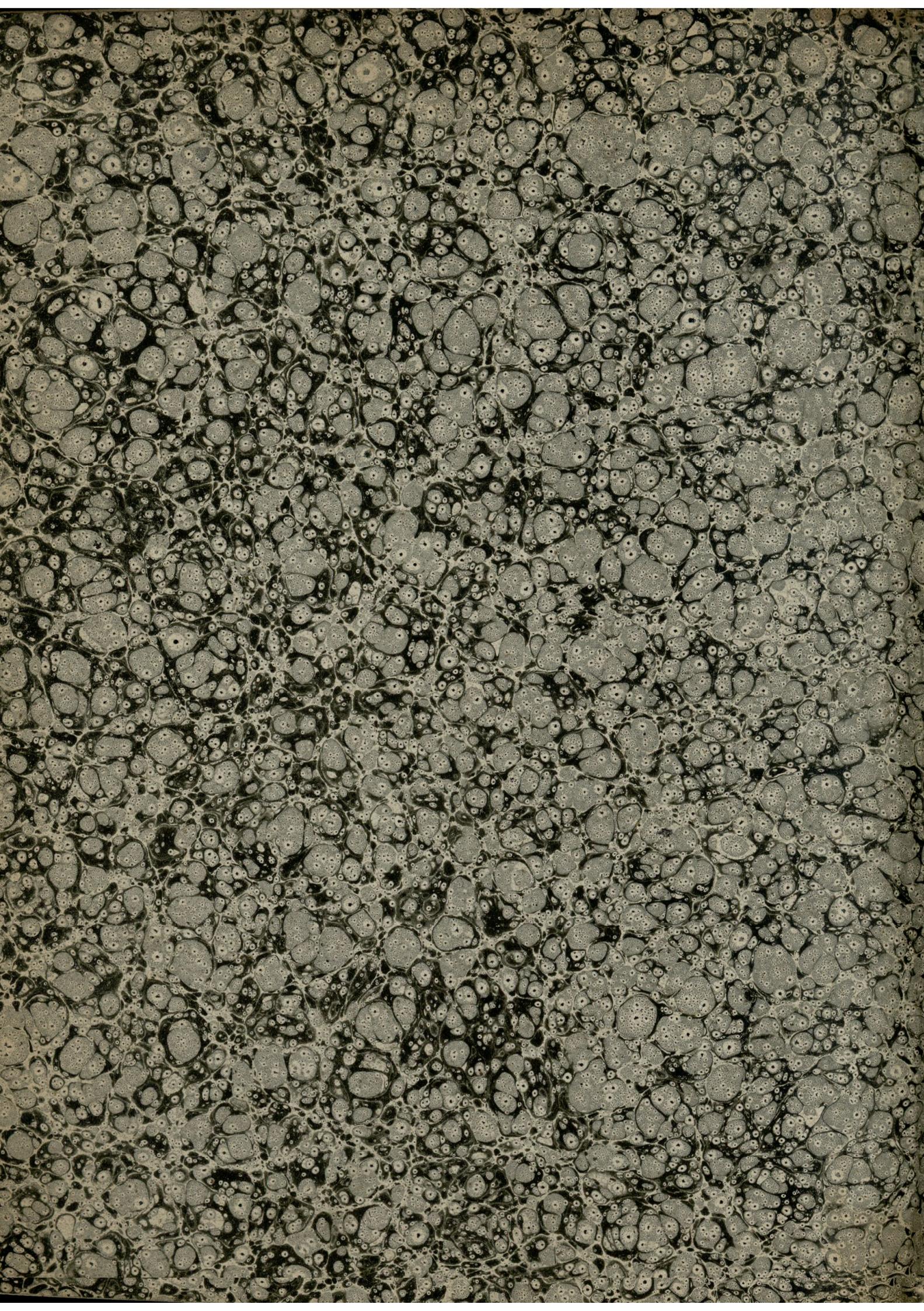
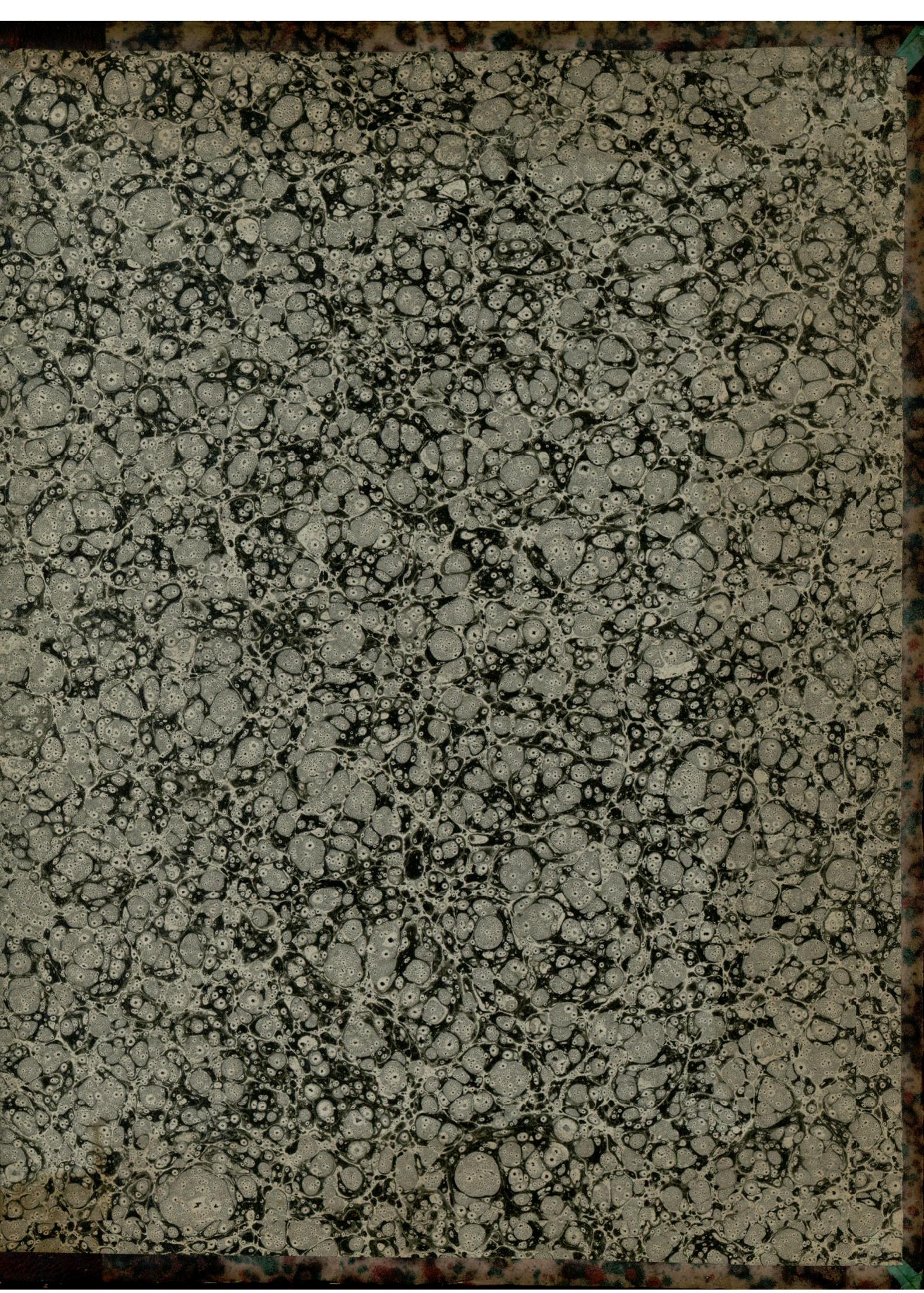


Table
des ouvrages
Contenus dans ce volume.

- 1^o Caurret (Guillelmus) Panegyricus D. G. de Lamoignon de Muperima quidem in principem denatus Galliarum promotione. 11 juun. 1655.
- 2^o Hervart (W. A.) Sereniss. principi Euremmio, Epicodium.
- 3^o Tavernier. (N.) Oratio funebis, habita 13 I^o 1683 cum Academ. das. in aede R. N. Ch. Regiae Mariae Thereseiae, austriacae.
- 4^o Feu ardent. Eloge du Roi en vers françois 1689.
- 5^o Rollin (Car.) ad ill. Sir. T. M. Le Cellier, Marchio. de Louvois; cum eius filius C. de Louvois, Carmen.
- 6^o Bosquillon. A M. le M. de Louvois à l'occasion d'un exercice public fait sur les Idylles de Chevreuil par M. l'abbé de Louvois. Imitation du latin de Ch. Rollin.
- 7^o Rollin (Car.) Ill. abb. C. Le Cellier de Louvois, cum thesa philosoph. in colleg. Nazarin. fueretur. an. 1692. q. 1^o lib. 7^o his Carmen.
- 8^o Bosquillon A. M. l'abbé de Louvois, sur la thèse qu'il dédie au Roi. Imitation des Vers latins de Ch. Rollin.
- 9^o Billeau (Petrus) Sophia ad artes et artes ad Sophiam. Quum C. L. Colbert de Seignelay theso de universa philosophia fueretur in libr. Ilenaeo. Calend. Aug. an. 1705. Ode
- 10^o Guérin (J. r.) Minusam historiae priuadem. Cum C. Coffin. &c. Ode. 27 I^o 1710.
- 11^o Ioad, tragédie, pour être représentée au collège d' Harcourt. (Imitation d' Athalie de Racine)
- 12^o Marin (Lud.) Ad Ioannem Boëtinum. Epistola de Festivo. Carmen.
- 13^o Guérin (J.) Carmen, cum... Ludovico XV gratuleretur publica oratione. Previer. (P. B. L.)
- 14^o Soreé (Car.) Theatrum sit ne, vel esse possit schola informandis Moribus idonea Oratio, habita die 13 martii 1733 in lug. L. Magni Coll. S. J.
- 15^o Marin (L.) Regi ob restitutam Yalitudinem (Ode)
- 16^o Le Beouf (Ch.) In restitutam regi Yalitudinem. Oratio gratulatoria habita 3. Xbre 1744.
- 17^o Vanwilliers (J.) Ludovico, victori moderato, Oratio habita Annas Octob. 1745.
- 18^o Le Beouf (Ch.) De pace, Oratio gratulatoria. habita die 27 feb. an 1740.

- 19 Le Beau (Ch) De face. Oratio gratulatoria habita an. 1763.
- 20 Louvel (Nic) De legum et litterarum conjugatione oratio, habita an. 1763.
- 21 Noël Ode sur la naissance de M^e le Dauphin.
- 22 Marin-Gamas. Epitre aux francois, sur la naissance du Dauphin.
- 23 Tresnois (J.B) In ortum Serenis. Delphini domini.
- 24 Banquet In ortum serenissimi Delphini Ode.
- 25 Richard (H.) Vers sur la naissance de M^e le Dauphin adressés à la reine
- 26 Sélis. Le prince desiré - conte de fées - présenté à la reine à l'occasion de la naissance du Dauphin
- 27 Chiroff (A.F) Oratio in recentiorum ortum S. D. habita nomine Univers. in exter. Sorbonae Scholis. 7 Janvier 1782.
- 28 Rioquier. (J.F.) Ad Reginam infelissimum S. Delphini ortum. Carmen.
- 29 Ode sur la naissance de M^{me} le Dauphin par un étudiant de 19 ans.
30. In ortum Serenis. Delphini Carmen:
31. Pour la distribution solennelle des prix du collège de Châlons. Exercices franç. pour le 26 Aout 1766.
32. Exercice pour la distribution des prix par les écoliers de seconde du collège de Châlons. 26 Aout 1768.





H.F.a.u. sg.^{22.}

49
22



ÉPITRE AUX FRANÇOIS,

SUR LA NAISSANCE

DU DAUPHIN.

par J. Marin Jamar.



FRANÇOIS, Peuple fidèle & zélé pour vos Rois,
Venez, prêtez l'oreille à ma timide voix :
C'est au sang des HENRI que j'offre mes hommages,
Qui parle des BOURBONS, est sûr de vos suffrages.
S'il faut que je succombe, au moins il sera beau
De tomber accablé d'un si noble fardeau.

PEUPLE, bénis le Ciel du présent qu'il t'envoie,
Tu ne verseras plus que des larmes de joie ;
Si sa lente bonté différa ce bienfait,
Sa lenteur a rendu ton bonheur plus parfait :
Oui, s'il se fût hâté d'exaucer ta priere,



A. Bollet.

Paris. Impr. de Chabouillet.

1781.

Cette rare faveur t'eût paru bien moins chere.
 Douce privation qui double nos plaisirs !
 Le rejetton des Lis couronne tes desirs :
 C'est un Soleil naissant qui brille sur la France ,
 Qui déjà fait sentir sa bénigne influence.
 Peres infortunés , rendez graces aux Cieux ,
 Il ne sent pas vos maux , & fait vous rendre heureux ;
 La naissance d'un fils avoit ourdi vos peines ;
 Un DAUPHIN en naissant vient de briser vos chaînes :
 Il obtient le pardon du coupable Soldat ,
 Et se gagne des cœurs & des bras à l'Etat .
 Sa naissance préside au succès de nos armes ,
 Il guide nos Guerriers au milieu des alarmes.

AH ! si j'eusse reçu ce brillant coloris ,
 Que Boileau fut répandre en ses divins écrits ;
 Je peindrois nos Guerriers enchaînant la victoire ;
 Au nom de leur DAUPHIN , ils volent à la gloire ;
 Dans les champs de l'honneur , ces Défenseurs des Lis ,
 Ont terrassé l'orgueil de nos fiers Ennemis :
 DE GRASSE a soulagé les flots de l'Amérique
 Gémissons sous le poids du Trident Britannique ;
 Les Léopards contraints à baisser pavillon ,
 Vont dévorer leur honte aux rives d'Albion .
 Je te peindrois LOUIS victorieux & sage ,
 Formant dans ses États l'étonnant assemblage
 Des talens de Minerve & des vertus de Mars ;



Au milieu de la Guerre animant les beaux Arts,
Honorant le courage; & d'une main active,
Le front ceint de lauriers, entretenant l'olive.

MAIS contemple avec moi le sort de nos neveux;
Jettons dans l'avenir un regard curieux:
O France! ô ma Patrie! ô France que j'adore!
Quel sera le midi d'une si belle aurore?
Sous LOUIS nous goûtons des plaisirs infinis,
Nos fils les goûteront sous le Fils de LOUIS:
Ils reverront en lui les graces de sa Mere,
Ils trouveront en lui les vertus de son Pere:
Instruit par son exemple au grand art de régner,
Les leçons qu'il reçut, il saura les donner;
Il saura comme lui respecter la Justice,
Des Ennemis secrets confondre l'artifice;
Relever par ses soins le mérite abattu,
Et même sous le chaume honorer la vertu.

J'ATTENDOIS ce prodige avec impatience,
Dès le jour qui forma cette heureuse alliance,
Et du sang des CÉSARS, & du sang des BOURBONS.
Dévoilons ton bonheur aux yeux des Nations;
Je vais d'un vol hardi.... Mais le Dieu du Permesse
M'abandonne soudain.... Quelle étoit ma foiblesse!
Vous que le Dieu des Vers anime de ses feux,
Chantez notre DAUPHIN; que vos pinceaux heureux

Achevent le tableau : pour une main novice,
C'est beaucoup d'avoir pu crayonner cette esquisse.
Peuple, j'ai dû te plaire en parlant de ton Roi ;
Mais si quelque Censeur, moins indulgent que toi,
Ne me pardonnoit pas l'audace de ma muse,
Je parle à des François.... & voilà mon excuse.

Par F. MARIN GAMAS, Ecolier de
Rhétorique au Collège des Grassins.

Typis mandetur a/o RECTOR, CHARBONNET.

De l'Imprimerie de la Veuve THIBOUST, place de Cambrai. 1781.

A. Roblet.